Un jeune homme avec une épée en bois et une jupe à fleurs sous le bras. Il marche de long en large sur la scène.

La voix d'une jeune fille, en coulisse.

LA VOIX : Qu'est-ce que tu fais ?

LE JEUNE HOMME : Je cherche un chemin.

LA VOIX : Quel chemin ?

LE JEUNE HOMME : Un chemin pour mes pieds ! Existe-t-il un chemin pour mes pieds ? Il y a tant de routes dans ce monde, tant de pas qui se croisent. Comment veux-tu que mes pieds s'y retrouvent ? Regarde-les faire ! Ils ne savent pas où aller.

LA VOIX : Ce sont pas tes pieds qui cherchent un chemin.

LE JEUNE HOMME : C'est quoi alors ?

LA VOIX : C'est toi qui tournes en rond.

LE JEUNE HOMME : Qu'est-ce que je peux faire ? Je sais pas quoi faire.

LA VOIX : Réfléchis un peu ! C'est ta tête qu'il faut faire marcher. Pas tes pieds !

LE JEUNE HOMME : Je suis pas un acrobate, moi.

LA VOIX : Pense à quelque chose !

Le jeune homme s'arrête subitement.

LE JEUNE HOMME : Ça y est !

LA VOIX : Alors, c'est là que ça commence.

Le jeune homme pose la jupe à l'endroit où il s'est arrêté.

LE JEUNE HOMME : Fleur, toi qui viens de naître ! En ce petit matin, nous causons tous les deux. Mais que serons-nous ce soir, au même endroit ? Toi, tu puises ta goutte d'eau. C'est un effort énorme pour ta petite tige. Et moi, qui suis-je dans le vaste monde ? Je ne compte pas plus aux yeux du monde que toi, ce que tu coûtes en eau à la Terre.

LA VOIX : Ouh, c'est bien dit, ça !

Le jeune homme pose l'épée près de la jupe.

LA VOIX : Qu'est-ce que tu fais, là ?

LE JEUNE HOMME : Une petite tombe !

LA VOIX : C'est une petite tombe, ça ?

LE JEUNE HOMME : Oui !

LA VOIX : Drôle de petite tombe !

LE JEUNE HOMME : Faut bien commencer par un bout !

Un temps.

Le jeune homme s'affaire autour de la jupe et de l'épée.

LA VOIX : C'est ta mère qui est morte ?

LE JEUNE HOMME : Non, c'est pas ma mère.

LA VOIX : C'est ta fiancée ?

LE JEUNE HOMME : Non non, c'est pas ma fiancée du tout.

LA VOIX : C'est qui, alors ?

Pas de réponse.